

## ESCHATOLOGIE ET INITIATION DANS LE SHI'ISME IMAMITE

Mohammad Ali AMIR-MOEZZI  
É.P.H.E., V<sup>e</sup> Section, PARIS

À en juger d'après ses textes fondateurs, le shi'isme imamite ou duodécimain est une doctrine fondamentalement ésotérique<sup>1</sup>. Les imams eux-mêmes définissent leur Enseignement comme étant la doctrine secrète de l'Islam, la face cachée, ésotérique, destinée à une minorité, du Message divin dont le prophète Muḥammad avait mission de révéler la face apparente, exotérique, à la masse des croyants.

*«Notre Enseignement est un secret (sirr) – répètent inlassablement les imams – un secret caché par un secret, un secret rendu secret, un secret au sujet d'un secret<sup>2</sup>; «notre Enseignement est la vérité (ḥaqq), la vérité de la vérité, il comporte l'exotérique (zâhir), l'ésotérique de l'exotérique (bâṭin al-zâhir) et l'ésotérique de l'ésotérique (bâṭin al-bâṭin); c'est un secret, un secret caché par un secret...»<sup>3</sup>; ou encore: «toute chose a un secret; celui de l'Islam est le shi'isme»<sup>4</sup>.*

Dans ce sens, le shi'isme se présente comme l'aboutissement d'une longue tradition initiatique dont l'origine, sur le plan humain, remonte à Adam, premier homme et premier prophète. Selon les imams, chaque prophète législateur était en effet accompagné dans sa mission d'un ou de plusieurs imams qui, eux, avaient pour tâche d'initier un nombre limité de fidèles à l'ésotérique de la nouvelle religion. Chaque religion a eu donc ses propres «imams», c'est-à-dire ses Guides initiateurs, et ses propres «shi'ites» c'est-à-dire ses fidèles initiés<sup>5</sup>. Les imams de Muḥammad se présentent comme les Légataires (*waṣī*, pl. *awṣiyā'*) et les Dépositaires (*khâzin*, pl. *khuzzân*) de l'antique et secrète Science sacrée qui constitue l'ésotérique de différents Messages d'En-Haut. Mais ces Guides de Lumière et leurs fidèles ont dû depuis toujours affronter l'inimitié et la violence de la majorité de leur Communauté qui, marquée par l'ignorance, se laisse entraîner par les Guides des Ténèbres. Ceux-ci sont les “ennemis” des imams et de leur Cause sacrée; créatures démoniaques, ils se présentent souvent comme les gardiens de la religion en usurpant le rang de l'imam et constituent, à l'aide de la masse ignorante, les véritables forces de la contre-initiation.

---

<sup>1</sup> Par “textes fondateurs” j'entends les plus anciennes compilations de traditions imamites écrites entre la seconde moitié du 3<sup>ème</sup> et la fin du 4<sup>ème</sup> siècle de l'Hégire (9<sup>ème</sup>-10<sup>ème</sup> s. de l'ère commune) et appartenant à la tradition originelle “ésotérique supra-rationnelle”. Sur cette tradition et celle, plus tardive, que j'ai appelée la tradition “théologico-juridique rationnelle” ainsi que les sources de chacune d'elles, voir mon ouvrage *Le Guide divin dans le shi'isme originel. Aux sources de l'ésotérisme en Islam*, Paris, 1992, pp. 33-58.

<sup>2</sup> Al-Ṣaffâr al-Qummî, *Baṣâ'ir al-darajât*, éd. M. 'A. KÛTCHEBÂGHÎ, Tabriz, s.d. [1960-61], section 1, chapitre 1, pp. 26-29.

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> Al-Kulaynî, *al-Rawḍa min al-Kâfi*, 2 tomes en un volume, texte avec la traduction persane de H. RASÛLÎ MAḤALLÂTÎ, Téhéran, 1389/1969, t.II/pp. 13-14.

<sup>5</sup> *Guide divin*, pp. 96 sqq.; E. KOHLBERG, “Some Shi'i Views on the Antediluvian World”, *Studia Islamica*, 52 (1980), pp. 41-66 (maintenant dans *E. Kohlberg, Belief and Law in Imâmi Shî'ism*, Londres, Variorum Reprints, partie XVI).

En schématisant et en ayant recours au lexique technique on peut dire que la doctrine duodécimaine se meut essentiellement autour de deux axes “polarisés”. Le premier, “vertical”, est marqué par la dialectique exotérique/ésotérique et peut être caractérisé par les deux “pôles complémentaires” que définissent toute une série de “couples” tels que *zâhir/bâtin* (apparent/caché; exotérique/ésotérique), Muḥammad/‘Alî (le premier représentant la prophétie législatrice, l'aspect exotérique de la religion destiné à la masse des croyants et le second, la mission de l'imam consistant à dévoiler, à une minorité d'élus, l'aspect ésotérique de cette religion), *nabî/walî* (le prophète/ littéralement: l'Ami de Dieu i.e. l'imam), *tanzîl/ta'wîl* ou *tafsîr* (la révélation littérale du Message divin/l'herméneutique spirituelle du même Message), *islâm/îmân* (littéralement l'Islam et la foi, c'est-à-dire respectivement la soumission à la religion exotérique et l'initiation à la religion ésotérique i.e. la doctrine des imams), etc. Cet axe est “vertical” puisqu'il détermine la spiritualité de l'humanité, puisque le passage de l'exotérisme à l'ésotérisme se fait dans le sens d'un rapprochement progressif du divin et une connaissance de plus en plus grande des mystères de Dieu et de l'univers. Sans ce passage point de spiritualité.

Le second axe est “horizontal”; représentant la dialectique shi'ite du Bien et du Mal, il est caractérisé par les deux “pôles opposés” que définissent les “couples” tels que *imâm/‘aduww al-imâm* (l'imâm/l'ennemi de l'imâm), *a'immat al-nûr/a'immat al-ẓalâm* (les Guides de la Lumière/les Guides des Ténèbres), *'aql/jahl* (l'Intelligence cosmique présentée dans les traditions cosmogoniques comme l'archétype de l'imam/l'Ignorance cosmique, l'archétype de l'ennemi de l'imam), *'ilm/jahl* (la Science initiatique secrète/l'ignorance de cette Science), *aṣḥâb al-yamîn/aṣḥâb al-shimâl* (littéralement les Gens de la Droite/les gens de la Gauche c'est-à-dire respectivement les initiés des imams et leurs adversaires), *walâya/barâ'a* (l'Amour sacré envers les imams/la Haine sacrée envers leurs ennemis), etc. Cet axe est “horizontal” puisqu'il détermine l'histoire de l'humanité, une histoire marquée par la confrontation opposant les Initiés et leurs fidèles d'une part et les forces obscures de la contre-initiation de l'autre<sup>6</sup>.

En d'autres termes, l'axe “vertical” est celui de l'Initiation. Il parcourt toutes les phases de la création. On peut même dire que l'Initiation constitue le fondement de la création; en effet, d'après les traditions cosmo-anthropogoniques, bien avant la création du monde sensible, les premiers êtres créés c'est-à-dire les entités lumineuses des imams furent initiés par Dieu à la Science sacrée. Dans une phase ultérieure, mais toujours dans un monde préexistantiel, ces entités de lumière initièrent à leur tour les “êtres purs” qui, à ce stade, étaient amenés à l'existence sous forme de particules (*dharr*) ou d'ombres (*aẓilla*). À la création de l'humanité adamique, l'Initiation primordiale se renouvelle et se répète à l'avènement de chaque nouvelle religion par l'Enseignement de ou des imams de cette religion<sup>7</sup>. Enfin, le terme du Temps et la fin du monde sont marqués par l'initiation universelle du Mahdi, le sauveur messianique. Nous abordons déjà l'eschatologie et nous allons y revenir.

De même, l'axe “horizontal” peut être considéré comme celui du Combat perpétuel entre le Bien et le Mal, la Lumière et l'Obscurité, la Sagesse et l'Ignorance. Cet axe parcourt, lui aussi, toutes les étapes de la création: depuis le Combat primordial qui, selon des traditions cosmogoniques parallèles à celles qu'on a signalées plus haut, opposa à l'origine de la création les Armées de l'Intelligence cosmique à celles de l'Ignorance cosmique<sup>8</sup> jusqu'à la bataille et la victoire ultime du messie shi'ite contre les forces du Mal,

<sup>6</sup> *Guide divin*, pp. 308-9.

<sup>7</sup> *Ibid.*, pp. 73-112 et mon article “Cosmogony and Cosmology dans Twelver Shi'ism”, *Encyclopaedia Iranica*, vol. VI/pp. 317-22.

<sup>8</sup> Al-Barqî, *Kitâb al-maḥâsin*, éd. J. al-ḤUSAYNÎ al-MUḤADDITH, 2 vols., Téhéran, 1370/1950, vol. I/pp. 196-98; al-Kulaynî, *al-Uṣûl min al-Kâfî*, éd. et traduction persane de M.J.

en passant par le combat de tous les temps opposant les imams à leurs adversaires. L'Initiation continue et le Combat perpétuel sont les deux constantes fondamentales de l'Enseignement imamite et il est nécessaire de les avoir constamment à l'esprit pour avoir une intelligence adéquate des grands chapitres de la doctrine, l'eschatologie en particulier.

L'eschatologie imamite est entièrement dominée par la figure du Mahdi, le douzième imam occulté, sa manifestation à la Fin du Temps, sa mission sotériologique ou encore la situation du monde lors de cet avènement<sup>9</sup>. Abû l-Qâsim Muḥammad, douzième et dernier imam des duodécimains, est dit être né vers 256 de l'Hégire/869 de l'ère commune. À la mort de son père, le onzième imam, en 260/874, il entra dans sa première Occultation appelée «*Occultation mineure*» qui dura près de 70 années lunaires et pendant laquelle il communiquait avec les fidèles par l'intermédiaire de quatre «*représentants*». Le dernier représentant déclara sur son lit de mort en 329/940-41 qu'un autographe de l'imam caché annonçait que ce dernier n'aura plus de représentant. Cette lettre autographe marque le début de la seconde Occultation ou «*Occultation majeure*» qui, selon les imamites, dure toujours et durera jusqu'à l'avènement final de l'imam où celui-ci, doté providentiellement d'une vie extraordinairement longue, réapparaîtra pour vaincre violemment et définitivement les forces du Mal sur la terre. La présence invisible mais perçue comme physiquement réelle de l'imam caché, l'attente et l'avènement messianiques de la Fin du Temps détermine toute l'eschatologie duodécimaine. Celle-ci semble présenter deux dimensions: une dimension collective, universelle, extérieure, censée devoir se passer dans l'histoire afin de la bouleverser de fond en comble et une dimension individuelle, intérieure, déterminant le bouleversement de l'être du fidèle. La première est décrite en détail par les sources<sup>10</sup>, la seconde n'est suggérée que par allusions, rarement et discrètement, sans doute

---

MUṢṬAFAWÎ, 4 vols., Téhéran, s.d., vol. I/pp. 23-26; *Ithbât al-waṣiyya* (attribué à al-Mas'ûdî), Najaf, s.d., pp. 1-3.

<sup>9</sup> Sur le messianisme imamite voir par ex. G. VAN VLOTEN, *Recherches sur la domination arabe, le chiitisme et les croyances messianiques sous le khalifat des Omayyades*, Amsterdam, 1894; E. MOËLLER, *Beiträge zur Mahdilehre des Islam*, Heidelberg, 1901; I. FRIEDLAENDER, *Die Messiasidee im Islam*, Frankfurt, 1903, surtout pp. 116 sqq.; MAC-DONALD-MADELUNG, "Mahdi", *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, s.v.; H. CORBIN, *En Islam iranien*, Paris, 1971-72, Livre vii, vol. IV/pp. 301-460; A. A. SACHEDINA, *Islamic Messianism: the idea of the Mahdi in Twelver Shi'ism*, Albany, 1981; J.M. HUSSAIN, *The Occultation of the Twelfth Imam. A Historical Background*, Londres, 1982; J.O. BLICHFELDT, *Early Mahdism. Politics and Religion in the Formative Period of Islam*, Leiden, 1985; pour les aspects ésotériques voir *Guide divin*, pp. 264-302.

<sup>10</sup> Les informations concernant la dimension collective sont rapportées par la quasi-totalité des ouvrages eschatologiques imamites qui comptent par milliers. Pour ne pas alourdir inutilement l'appareil des notes, on se contentera de citer les sources les plus anciennes; le chercheur arabisant trouvera facilement les sujets à l'aide des tables de matières de ces ouvrages: pour la tradition "ésotérique supra-rationnelle" voir par ex. al-Kulaynî (mort en 940), les chapitres consacrés au douzième imam dans *al-Uṣûl min al-Kâfî* (cf. note 8); Ibn Abî Zaynab al-Nu'mânî (m. vers 956 ou 971), *Kitâb al-ghayba*, éd. 'A.A. GHAFĀRĪ, Téhéran, 1397/1977; Ibn Qûlûya al-Qummî (m. 979), *Kâmil al-ziyârât*, éd. litho. Téhéran, s.d.; al-Khazzâz al-Râzî (m. seconde moitié du 10<sup>ème</sup> s.), *Kifâya al-athar*, Téhéran, 1305/1888; Ibn Bâbûya (m. 991), *Kamâl al-dîn wa tamâm al-ni'ma*, 2 tomes en 1 vol., éd. 'A.A. GHAFĀRĪ, Qumm, 1405/1985; Ibn 'Ayyâsh al-Jawharî (m. 1011), *Muqtaḍab al-athar*, Téhéran, 1346/1927. Pour la tradition "théologico-juridique rationnelle" voir par ex. al-Shaykh al-Mufîd (m. 1022), le chapitre consacré à l'imam caché dans *al-Irshâd*, éd. H. RASÛLÎ MAḤALLÂTÎ, Téhéran, 1968; al-Murtadâ 'Alam al-Hudâ (m. 1044), *Mas'ala wajîza fî l-ghayba* dans *Nafâ'is al-makhtûât*, éd. Âl YÂSÎN, Bagdad, 1955, vol. 4; al-Karâjakî (m. 1057), *al-Burhân 'alâ ṣiḥḥa ṭûl 'umr Ṣâhib al-Zamân* en marge de *Kanz al-fawâ'id* de l'auteur, Tabriz, s.d. et enfin al-Shaykh al-Ṭûsî (m. 1067), *Kitâb al-ghayba*, Tabriz, 1322/1904. Nous ne donnerons donc que les références des informations plutôt rares.

par respect du devoir imamite de “la garde du secret” (*taqiyya / kitmân*)<sup>11</sup>. Dans les deux cas, le rôle de l'imam caché en tant que guide spirituel suprême reste fondamentalement déterminant.

### I - La dimension collective

La venue future du Mahdi constitue le sujet le plus fréquent des vaticinations des imams. Ces prédictions concernent essentiellement les signes précurseurs (*'alâmât*) de l'apparition de l'imam ainsi que les actes et les événements qui accompagneront le Soulèvement (*qiyâm*) de ce dernier. Dans le foisonnement des données, on peut repérer quelques signes récurrents que l'on pourrait diviser en deux catégories: les signes d'ordre général ou universel et les signes particuliers:

- Le signe précurseur universel du Soulèvement consiste en l'envahissement généralisé de la terre par le Mal, l'écrasement des forces de Lumière par celles des Ténèbres, ce qui exige en quelque sorte la manifestation du Sauveur sinon l'humanité entière sera engloutie par le Mal, d'où la formule consacrée très fréquemment utilisée: «*le Mahdi se soulèvera à la Fin du temps et remplira la terre de justice comme auparavant elle débordait d'oppression et de ténèbres*». De ce qui ressort des «*visions prémonitoires*» (*malâhim*) des imams, on peut comprendre que ce qui caractérise le monde juste avant la manifestation de l'imam caché, c'est la perte du sens du sacré, l'anéantissement de tout ce qui relie l'homme à Dieu et à son prochain, le manquement généralisé aux préceptes religieux et aux devoirs moraux, le renversement des valeurs humaines. Dans ce sombre tableau, les shi'ites ne sont nullement mieux nantis que les autres; seule une petite minorité appelée «*les croyants fidèles*» (*mu'minûn*), c'est-à-dire les vrais initiés aux enseignements des imams, seront épargnés de l'emprise du Mal.

- Parmi les signes particuliers du Retour de l'imam cinq sont particulièrement récurrents; d'ailleurs, les auteurs les ont appelés «*les cinq signes*» :

1- la venue d'un homme nommé al-Sufyânî qui prendra la tête d'une armée formée des “ennemis” de la Cause des imams. Il s'emparera de plusieurs provinces avant d'être tué par le Mahdi.

2- L'avènement d'un homme appelé al-Yamânî qui se manifestera au Yémen et prêchera le soutien à l'imam (dans certaines traditions c'est lui qui s'opposera au Sufyânî).

3- Le Cri (*ṣayḥa/nidâ'*) est une voix d'origine surnaturelle, venant du ciel et appelant les hommes à défendre la Cause de l'imam (parfois il est dit qu'un autre Cri s'élèvera aussi de la terre et invitera les gens à rejoindre les rangs des adversaires de l'imam).

4- L'engloutissement (*khasf*) d'une armée (parfois il s'agit de celle du Sufyânî) composée des ennemis de l'imam dans un désert (que l'on situe souvent entre la Mekke et Médine).

5- L'assassinat, par les mekkois, d'un dénommé l'Âme ou l'Âme Pure (*al-Nafs/al-Nafs al-Zakiyya*), messenger envoyé par l'imam à la Mekke.

---

<sup>11</sup> À ce sujet voir I. GOLDZIER, “Das Prinzip der Takija im Islam”, *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, 60 (1906); K.M. al-SHAYBÎ, “al-Taqiyya, uṣūluhâ wa taṭawwuruhâ”, *Rev. de la Fac. des Lettres de l'Univ. d'Alexandrie*, 16 (1962-63); E. KOHLBERG, “Some Imâmi Shî'î Views on Taqiyya”, *Journal of the American Oriental Society*, 95 (1975) (*Belief and Law...*, partie III) et maintenant *id.*, “Taqiyya in Shî'î Theology and Religion”, dans H.G. KIPPENBERG and G.G. STROUMSA (eds), *Secrecy and Concealment. Studies in the History of Mediterranean and Near Eastern Religions*, Leiden, Brill, 1995.

L'imam caché se manifeste alors tout en ayant gardé sa jeunesse, ressemblant extraordinairement au Prophète Muḥammad (ou selon d'autres traditions à Jésus-Christ). Dernier chaînon et héritier des imams il détient, les ayant reçu par transmission directe, les reliques aux pouvoirs magiques des prophètes antérieurs: la tunique d'Adam, le Sceau de Salomon, le Bâton et l'Arche d'Alliance de Moïse et surtout l'Arme invincible de Muḥammad. Il a, de la même manière, en sa possession les Écritures saintes des prophètes du passé, les Livres secrets des imams ainsi que la version intégrale du Coran<sup>12</sup>. Il vient combattre et déraciner le Mal et préparer le monde pour le Tribunal final de la Résurrection. En tenant compte de différents éléments dispersés dans le corpus eschatologique imamite, on peut se rendre compte que ce combat ultime est fondé sur trois raisons principales:

- La raison "historique": le Mahdi revient pour venger l'assassinat du troisième imam, al-Ḥusayn fils de 'Alī et petit-fils du Prophète, assassinat perpétré en 61/680 à Karbalā en Irak. Selon les dits des imams, le fait d'écarter du pouvoir 'Alī, le seul vrai initié du Prophète et le rejet de sa recension du Coran, la seule complète, avaient porté un coup fatal à l'Islam majoritaire. Mais le véritable coup de grâce fut le meurtre d'al-Ḥusayn par les gouverneurs de la Communauté. Celle-ci, mise à part une petite minorité restée fidèle à la Cause des imams, était désormais une Communauté composée des "ennemis" des imams. En assassinant un sage divin, de surcroît petit-fils et héritier du Prophète, l'Islam majoritaire officiel se condamnait à sombrer dans la violence, la corruption et l'oppression. C'est pourquoi pour rétablir l'ordre et la justice, un des aspects essentiels de la mission du Mahdi consiste à venger al-Ḥusayn; ainsi l'Islam majoritaire peut être purgé du crime le plus odieux qu'il ait jamais commis.

- La raison religieuse: l'imam caché vient rétablir le sens perdu du sacré. Il rétablira d'abord l'Islam dans sa pureté et son intégrité originelles. Les autres religions (en l'occurrence le judaïsme et le christianisme), délaissées et défigurées elles aussi, seront également rétablies dans leur vérité originelle. Ces religions sont, dans leur essence, identiques à l'Islam et c'est sans doute dans ce sens qu'il faut comprendre la tradition selon laquelle le Mahdi imposera l'Islam à tous les habitants de la terre car il est dit également que l'imam sortira de la caverne où sont cachés tous les Livres saints du passé et mettra leurs préceptes en application parmi leurs fidèles<sup>13</sup>.

- La raison spirituelle: le Mahdi revient pour apporter aux hommes la sagesse (*ḥikma*). Grâce à lui, ceux-ci retrouveront leur '*aql*' c'est-à-dire leur intelligence supérieure, leur intuition du sacré, cet "imam intérieur" de chacun, organe lumineux d'aperception du divin ayant son siège dans le cœur<sup>14</sup>. Cette troisième raison complète la seconde dans le sens où les religions rétablies par l'imam ne seront plus seulement des dogmes exotériques mais en même temps des enseignements spirituels ésotériques. Il est rapporté en effet que l'imam caché apportera aux hommes le sens spirituel caché des Livres célestes<sup>15</sup>. Il s'agit là de l'initiation universelle, par l'imam, de tous les hommes aux mystères de leur propre religion.

Le Mahdi ne sera pas seul dans l'accomplissement de sa mission. D'abord, selon la doctrine shi'ite du Retour (*al-raj'a*), un certain nombre de personnages de l'Histoire sainte seront revenus à la vie pour aider l'imam et assister à sa victoire. On cite souvent le

<sup>12</sup> Sur les objets de pouvoir et les livres secrets des imams voir *Guide divin* respectivement pp. 232-33 et 185-89; sur le "Coran intégral" des imams, pp. 200-227.

<sup>13</sup> Ibn Bâbūya, *Kamâl al-Dîn*, pp. 342 sqq; Ibn 'Ayyâsh, *Muqṭadab al-athar*, pp. 181 sqq.

<sup>14</sup> Sur la notion ancienne de '*aql*' imamite voir *Guide divin*, s.v. et surtout pp. 15-33.

<sup>15</sup> Voir al-Nu'mânî, *Kitâb al-ghayba*, pp. 342 et 345; *Nahj al-balâgha* (attribué au premier imam 'Alī et compilé par al-Sharîf al-Raḍî), texte arabe et traduction persane de 'A.N. FAYÈ al-Islâm, Téhéran, 1972, p. 458.

Prophète, sa fille Fâtima, les onze imams ou encore Jésus-Christ qui, selon une vieille croyance messianique, priera derrière le Mahdi. À part ceux-ci, l'imam sera accompagné d'une Armée. C'est que le Bien, étant contraint d'écraser dans le sang les forces adverses, ne sera vainqueur que par la force et la violence. Cette Armée sera constituée de trois sortes de "guerriers":

- Les anges; tout comme les grands prophètes lors des grandes épreuves de leur mission, le Mahdi sera assisté, lors de sa bataille, par les anges. Parmi ceux-ci, une insistance particulière est faite sur les 313 anges qui accompagnaient le Prophète le jour de la bataille de Badr. D'une façon générale les rapprochements avec cette fameuse bataille sont constants; c'est que Badr est considérée comme la première grande victoire de Muḥammad contre les incroyants. Cette bataille représente en quelque sorte le début de l'établissement de l'Islam. La bataille du Mahdi marquera la victoire ultime des initiés contre leurs ennemis et l'établissement définitif de la "religion" des imams. La première fonda universellement l'exotérisme, la seconde instaurera universellement l'ésotérisme.

- «*La Frayeur*» (*al-ru'ḥ*); bien que les traditions restent allusives et les formules assez vagues, il semble néanmoins qu'il s'agisse là d'une entité céleste terrifiante qui aidera le Mahdi en "marchant" avec l'Armée de celui-ci<sup>16</sup>.

- Enfin les «*croyants fidèles*» qui sont les «*compagnons*» («*compagnons*» (*aṣḥāb*) du Sauveur. Ils sont 313 tout comme les combattants de Badr et constituent «*la milice*» du Mahdi (*jaysh*, mot dont la valeur numérique des lettres est 313). Ce sont des guerriers initiés. Ils sont décrits en effet par toute une série de données relevant de l'initiatique et de l'ésotérisme imamites: chacun d'eux est porteur d'un glaive sur lequel sont inscrits «*mille mots chacun donnant accès aux mille autres*», expression consacrée pour désigner l'initiation imamite. Au moment du Soulèvement, lorsque l'imam lancera son appel depuis la Mekke, ils viendront le rejoindre par des moyens magiques (souvent par la puissance du Nom Suprême de Dieu). La comparaison constante de la manière de déplacement des Compagnons pour arriver jusqu'à la Mekke avec le mouvement des nuages dans le ciel fait penser qu'il s'agit là du "vol magique" bien connu des traditions occultistes. D'autres dons prodigieux sont encore attribués aux Compagnons du Mahdi. Une fois rassemblés à la Mekke, leurs glaives descendront du ciel. Envoyés par l'imam aux divers endroits, ils vont dominer tout, même les oiseaux et les animaux sauvages. Pour les décisions qui leur sont difficile à prendre, ils recevront de l'imam des directives qui s'inscriront sur la paume de leurs mains. En inscrivant "quelque chose" sur la plante de leurs pieds (probablement le Nom Suprême de Dieu), ils acquerront le pouvoir de marcher sur les eaux, etc.

L'Armée du Mahdi, au fur et à mesure gonflée par la masse des opprimés et des volontaires acquis à la Cause, ne peut être que victorieuse. Le Hedjaz, l'Irak, l'Orient, l'Égypte, la Syrie et puis Constantinople seront conquis avant que le monde entier ne se soumette au Messie shi'ite. «*L'Ennemi*» et ses forces seront une fois pour toutes exterminés, la terre sera embellie par la justice, l'humanité ressuscitée par la Lumière de l'Initiation. Et qu'est-ce qui se passera après? Le Mahdi prépare le monde pour la Résurrection finale. Selon certaines traditions il régnera sur le monde pendant quelques années (7, 9, 19... ans) après quoi surviendra la mort de toute l'humanité juste avant le Tribunal ultime. D'autres traditions rapportent qu'après la mort du Mahdi, le gouvernement du monde restera,

---

<sup>16</sup> Ibn Bâbûya, *op. cit.*, p. 331; al-Nu'mânî, *op. cit.*, p. 337. Le *ru'ḥ* imamite rappelle l'*emât Yahve* (la Frayeur de Dieu) de l'Ancien Testament: *Exode*, 23,27: «*J'enverrai devant toi une Frayeur de Dieu et je mettrai en déroute tous les peuples chez lesquels tu arriveras*» (voir encore *Job*, 9,34 ou 13,21).

pendant un temps plus ou moins long jusqu'au Jour de la Résurrection, entre les mains des sages initiés<sup>17</sup>.

## II - La dimension individuelle

Être témoin du Retour de l'imam caché et faire partie de son Armée constitue la plus heureuse perspective sotériologique de la piété duodécimaine. Mais tout le monde ne peut naturellement pas être témoin de la Fin du Temps et c'est sans doute pour cette raison que les imams ne cessaient de répéter qu'avoir foi en la présence invisible et en l'avènement final du Mahdi équivalait à faire partie des Compagnons de ce dernier. Cette note d'espoir, destinée peut-être à l'origine à ceux que le délai indéfini de l'avènement attendu décevait et frustrait, introduit du même coup une dimension individuelle dans l'eschatologie.

Croire en l'imam Attendu est un article de foi qui concerne la totalité des fidèles mais, comme dans toutes les traditions ésotériques, l'Enseignement des imams comporte plusieurs niveaux destinés à différentes catégories de disciples. Certaines traditions semblent en effet aller beaucoup plus loin qu'une simple invitation à une foi inconditionnelle et suggèrent que certains adeptes particulièrement avancés peuvent arriver à connaître «*l'endroit où se trouve l'imam caché*», en d'autres termes ces adeptes peuvent entrer en contact avec l'imam et éventuellement le voir. Ja'far al-Şâdiq, le sixième imam (148/765) est censé avoir dit:

«*Le Mahdi aura deux Occultations, une courte et une autre de longue durée. Pendant la première ne connaissent l'endroit où il se trouve que certains élus parmi ses shi'ites (khâşşa shî 'atihi) et pendant la seconde [Occultation], ne connaissent cet endroit que les élus parmi ses fidèles Amis (khâşşa mawâlîhi)*»<sup>18</sup>.

Dans ce propos, les «*élus parmi ses shi'ites*» désignent sans doute les quatre «*représentants*» pendant l'Occultation mineure (voir *supra*); eux seuls avaient en effet pendant cette période le privilège de connaître le «*lieu*» de l'imam caché. «*Les élus parmi ses fidèles Amis*» seraient les disciples particulièrement initiés pour entrer en contact avec l'imam pendant l'Occultation majeure.

«*Le Seigneur de cette Cause (un des surnoms du Mahdi), aurait encore dit le même sixième imam, aura deux Occultations dont l'une se prolongera tellement que certains [d'entre les imamites] diront qu'il est mort, d'autres diront qu'il a été tué et d'autres encore qu'il a [définitivement] disparu. Seuls quelques-uns parmi ses fidèles resteront acquis à sa Cause mais nul, parmi les Amis (wâlî) ou autres, ne connaîtra l'endroit où il se trouve hormis le fidèle Ami qui régit sa Cause*»<sup>19</sup>.

Ce sont naturellement les mystiques, théosophes et soufis imamites qui ont le plus longuement médité et développé ce genre de traditions. En confrontant ces données avec la dernière lettre autographe du Mahdi où il est déclaré que celui-ci ne sera désormais vu

<sup>17</sup> Pour toute cette partie voir *Guide divin*, pp. 292 sqq.

<sup>18</sup> Al-Kulaynî, *al-Uşûl min al-Kâfî*, vol. II/pp. 141-42; al-Nu'mânî, *op. cit.*, pp. 249-50.

<sup>19</sup> Al-Nu'mânî, *op. cit.*, pp. 250-51. Ces propos et notre développement qui va suivre dépendent d'un contexte proprement initiatique et ne concernent pas nécessairement tous ceux, nombreux, à qui l'imam caché est apparu pour des raisons ponctuelles et accidentelles et dont les récits remplissent des longs chapitres voire des monographies entières comme par exemple les deux célèbres ouvrages d'al-Nûrî al-Ṭabarsî, *al-Najm al-thâqib*, Téhéran, 1309/1891 et *Janna al-ma'wâ*, édité à la fin du volume 53 des *Bihâr al-anwâr* d'al-Majlisî, Téhéran, 1385/1965. À ce sujet, voir maintenant mon article, "Contribution à la typologie des récits de rencontre avec l'imâm caché (Aspects de l'imâmologie duodécimaine. II)", dans le *Journal Asiatique* n° 284, 1996, pp. 109-135.

qu'à la Fin du Temps, nos auteurs mystiques<sup>20</sup> proposent, sous différentes formes, le syllogisme suivant: l'imam caché ne peut être vu qu'à la Fin du Temps, certaines personnes peuvent voir l'imam caché donc ces personnes atteignent la Fin du Temps. La conclusion du syllogisme est bien entendu comprise dans le sens de la mort et de la renaissance initiatiques: le contact direct avec l'imam Résurrecteur marque la mort et la résurrection, c'est-à-dire la nouvelle naissance de l'initié.

Selon nos auteurs, qui reprennent une vieille expression consacrée de la terminologie technique imamite, un tel initié ne peut être «*fidèle dont le cœur a été éprouvé par Dieu pour la foi*» (*al-mu'min imtahana 'llâh qalbahu li' l-îmân*). Ailleurs, j'ai émis l'hypothèse selon laquelle cette expression, récurrente dans la bouche des imams et désignant manifestement le plus haut degré de l'initiation imamite, désigne le fidèle initié à la pratique spirituelle de la «*vision par (ou dans) le cœur*» (*al-ru'ya bi'l-qalb*); pratique secrète qui consiste à découvrir l'imam sous sa forme de lumière dans le centre subtil du cœur et atteindre ainsi la connaissance salvatrice et les pouvoirs supra-normaux<sup>21</sup>.

Ces données à première vue conjecturales et ces méditations provenant d'auteurs tardifs semblent pourtant trouver confirmation dans certaines vieilles traditions où la relation triangulaire imam/lumière/cœur-du-fidèle semble subtilement soulignée. D'abord, l'influence de la présence de l'imam caché est à plusieurs reprises comparée à une illumination ou à un rayonnement lumineux et il paraît que tirer bénéfique de cette effusion rayonnante ne peut se faire que d'une manière occulte, mystérieuse puisqu'à chaque fois on ajoute que cela est un Secret sacré<sup>22</sup>. Dans une tradition prophétique, rapportée par le célèbre Compagnon Jâbir al-Ansârî, il est dit que pendant l'Occultation seuls ceux dont le cœur a été éprouvé pour la foi restent fidèles à la Cause de l'imam caché, que ceux-ci seront illuminés par la Lumière de l'imam et tireront bénéfique de son Amitié comme on peut tirer bénéfique du soleil lorsqu'il est caché par les nuages et le propos se termine par ces mots: «*ceci est un secret scellé de Dieu, un trésor caché de la Science divine. Jâbir! Cache ce secret de ceux qui n'en sont pas dignes*»<sup>23</sup>. À un endroit de la «*prière du temps de l'Occultation*» il est dit:

«*...Seigneur, montre-nous, éternellement et sans aucune ombre, la Lumière de l'imam caché et ressuscite par elle nos cœurs morts...*»<sup>24</sup>.

À de nombreuses reprises, les imams ont répété que leur Enseignement est difficile, particulièrement ardu et que seul l'initié au cœur éprouvé a le pouvoir d'y ajouter vraiment foi<sup>25</sup>. La dimension sotériologique de l'épreuve du cœur est fortement soulignée à la fin de la célèbre tradition cosmogonique des «*Armées de l'Intelligence et de l'Ignorance*», lorsqu'il est dit que la totalité des soldats composant l'Armée de l'Intelligence, à l'exclusion de leurs adversaires, sont seulement réunis chez un prophète, un imam ou un adepte au cœur éprouvé et que ce dernier partage «*le Degré Suprême*» (*al-daraja al-'ulyâ*) avec les

<sup>20</sup> Par exemple Sayyid Kâzim Rashtî (maître des Shaykhiyya), *al-Rasâ'il wa l-masâ'il*, Tabriz, s.d., pp. 356 sqq.; Mîrzâ Bâbâ Râz Shîrâzî (maître des Dhahabiyya), *Mirşâd al-'ibâd*, Tabriz, s.d., pp. 98 sqq.; Sayyid Aḥmad Dehkordî (maître des Khâksâriyya), *Burhân nâme-ye ḥaqîqat*, Téhéran, s.d., pp. 123 sqq.

<sup>21</sup> À ce sujet voir *Guide divin*, s.v. et surtout pp. 112-45.

<sup>22</sup> Par exemple Ibn Bâbûya, *op. cit.*, pp. 253, 372 et 485.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 253.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p. 515.

<sup>25</sup> Par exemple al-Şaffâr al-Qummî, *Başâ'ir al-darajât*, section 1, chapitre 11, pp. 20-28; Ibn Bâbûya, *Ma'ânî al-akhbâr*, éd. 'A.A. GHAFĀRĪ, Téhéran, 1379/1959, pp. 188-89 et 407.



deux premiers<sup>26</sup>. C'est que par *l'épreuve du cœur* l'initié atteint la Réalité de l'imam, but ultime de l'Enseignement imamite.

L'imam caché étant l'imam vivant du temps de l'Occultation, c'est donc lui qui polarise ces données et constitue le principal support de la méditation et de la pratique spirituelle. La connaissance de sa Réalité, identique à la Réalité de tous les imams, entraîne le Salut et aboutit à la résurrection individuelle. C'est sans doute pour cette raison qu'il est dit:

*«l'avancement ou le retardement de la Fin du Temps ne porte aucun préjudice à celui qui connaît son imam», ou encore «celui qui connaît son imam c'est comme s'il se trouvait déjà sous la tente de l'imam Attendu»<sup>27</sup>*

– car un tel fidèle est déjà ressuscité par la connaissance de l'imam.

Tout comme quelques antécédents, par exemple des religions iraniennes ou des sectes “hétérodoxes” judéo-chrétiennes des premiers siècles de l'ère commune, antécédents dont il a hérité bon nombre d'éléments y compris des éléments eschatologiques, le shi'isme imamite se présente comme une construction fondamentalement mythique à caractère initiatique. On sait, (notamment grâce aux magistrales analyses de Mircea Eliade ou d'Antoine Faivre) qu'une telle construction repose toujours, sous une forme ou une autre, sur un triptyque où chaque terme ne peut être pleinement compris que par rapport aux deux autres, à savoir le triptyque de l'origine, de l'état présent et des choses finales, autrement dit une cosmogonie (fondée souvent sur une anthropogonie mystico-théosophique), une cosmologie (où le “réel” est marqué par l'irruption des événements originels et prépare, dans son cours, la Fin) et enfin une eschatologie (essentiellement sotériologique puisque fondée sur un Retour à l'Origine sacrée). Dans ce sens, la dimension collective de l'eschatologie imamite, si fortement caractérisée par le combat et la violence contre le Mal, semble bien être la continuation et l'achèvement du Combat primordial entre les Armées de l'Intelligence et de l'Ignorance cosmiques, Combat perpétué tout au long de l'Histoire par l'affrontement des initiés et de leurs adversaires. L'anéantissement définitif des forces de l'Ignorance par le Mahdi, grâce au Combat salvateur et l'initiation illuminatrice universelle ramène le monde à cet état originel où il n'était encore habité que par les Armées de l'Intelligence, avant que celles de l'Ignorance n'aient été encore créées. Quant à la dimension individuelle, l'initiation y joue également le rôle essentiel. Il s'agit de la même Initiation commencée à l'aube de la création et renouvelée par l'Enseignement des imams de tous les temps. Là encore, on peut parler d'un retour à l'Origine puisqu'en découvrant dans son cœur la Lumière de l'imam, le fidèle réactualise l'Initiation primordiale où, dans le Monde originel des Ombres ou des Particules, son entité préexistentielle était initiée aux secrets divins par la forme lumineuse de l'imam. On retrouve “l'axe horizontal” et “l'axe vertical” dont on a parlé plus haut. De par sa mission eschatologique le Mahdi parachève les deux “axes” et marque leurs points ultimes. C'est qu'ici, grâce au rôle central de l'imam, l'eschatologie et l'initiation se trouvent intimement liées, indissociables. L'eschatologie ne prend sens que grâce à l'initiation et l'initiation débouche, aussi bien dans la dimension eschatologique collective qu'individuelle, sur la Résurrection.

<sup>26</sup> Al-Barqî, *Kitâb al-Mahâsin*, vol. I/p. 198; al-Kulaynî *al-Uşûl min al-Kâfi*, vol. I/ p. 26; *Ithbât al-waşiyya*, p. 2.

<sup>27</sup> Al-Nu'mânî, *op. cit.*, pp. 470-73.